

forte organisation politique de l'Angleterre devait la soustraire aux menées socialistes et le bon sens du peuple anglais le rendait inaccessible aux excitations malsaines de la démocratie continentale.

Aujourd'hui cette illusion s'abîme dans la réalité; le mal longtemps dissimulé fait explosion avec une telle violence que personne ne peut en contester la gravité; des organisations socialistes menaçantes sont répandues dans tous les centres industriels; elles se montrent au grand jour; elles secouent ces couches sociales qui dormaient dans l'ineoscience de leur force et qui se lèvent non moins étonnées de leurs désirs secrets que de la grandeur de leur misère. Quelle est la vraie puissance de ces organisations, quelles sont leurs ressources? La réponse sera donnée dans un avenir prochain; elle sera terrifiante pour les hommes d'Etat dont l'imprévoyance aura été la cause du mal dont souffrira leur patrie.

Ceux qui cultivent près de Naples la vaste campagne qui s'étend de Torre del Greco jusqu'au Vésuve, lisent cette inscription gravée par Fonseca à l'endroit où la lave engloutit autrefois les maisons de leurs pères: "*Cavete, posteri, vestra res agitur*, prenez garde, ô nos descendants, il s'agit de votre fortune."

Prenez garde, peuvent nous dire les peuples qui nous ont devancés sur le chemin de l'existence; vous voyez les maux dont nous souffrons, vous connaissez leur origine; notre exemple doit vous être utile. Il s'agit pour vous de prévenir le mal afin de l'empêcher d'arriver ou du moins vous devez signaler sa première apparition, réagir contre une imprudente quiétude et arrêter la patrie sur une pente dangereuse où elle menace de glisser.

Il faudrait aussi combattre cette tendance de la part de notre peuple à quitter la campagne pour se concentrer dans les villes.

Les fils de nos bons cultivateurs trouvent trop souvent la paroisse natale ennuyeuse; ils se dégoutent vite des tra-